

Le duo Meffert/Cippola, rois du tie-break

C'est simple, le double. Une affaire de complémentarité. Et comme dans toute histoire de couple, ce sont les contraires qui se marient le mieux. A priori rien de commun en tout cas entre les deux vainqueurs de la finale de l'Open quimpérois : le ténébreux Italien Flavio Cippola qui n'excède pas 1,70 m sous la toise et le géant allemand Dominik Meffert. Mais le contraste n'était pas moins saisissant entre le compact Martin Emmrich et le longiligne Suédois Andreas Siljeström, leurs adversaires du jour. La promesse d'un match serré ? Ce fut bien le cas sur le Central bondé de Creac'h Gwen. Et en ce premier set, il allait suffire d'un break à Emmrich et Siljeström pour prendre une première option sur le match (6-3). Rien d'illogique à cela car en ce premier acte, l'efficacité optimale du Suédois au service était validée par Emmrich à la volée.

Fort de cet acquis, l'Avignonnais n'a qu'une hâte : retrouver la saveur des tournois de Rome, Madrid ou MonteCarlo. De son côté, Grégoire Barrere passe de la 435e place à la 320e . Une jolie progression. Tous les joueurs ont souligné dans leurs discours de remerciement la qualité de l'organisation de l'Open quimpérois. Le seul imprévu ? Le soleil généreux qui a baigné le central toute la semaine laissant filtrer à travers la structure ses rayons pernicieux. En finale, Grégoire Barrere n'était pas le dernier à s'en plaindre. La finale de l'édition 2015 restera sans doute dans les annales. Et le mérite en revient à Grégoire Barrere qui a poussé Benoît Paire dans ses retranchements. La révélation du tournoi, c'est bien le jeune protégé de Mathieu Rodriques.



Cippola et Meffert au super tie-break

Mais il suffit parfois d'un grain de sable pour enrayer la machine dans cet exercice de haute précision qu'est le double. Emmrich et Siljeström baissaient-ils d'un ton ou Cippola et Meffert élevaient-ils leur niveau de jeu ? Difficile à dire mais en cette deuxième manche, les quatre acteurs se rendaient coup pour coup. Le tie-break

acteurs se rendaient coup pour coup. Le tie-break tardait également à rendre son verdict puisqu'on en était à 5 partout quand le grand Meffert lâchait un revers rageur le long de la ligne. Avant de laisser le soin à son compère Cippola de boucler le set. Après le tie-break, on devait donc recourir à un super tie-break pour départager les finalistes. Un exercice parfaitement maîtrisé par le duo Meffert/Cippola. Pour arriver en finale, les deux joueurs avaient en effet déjà dû passer à deux reprises par cet exercice. Une première fois contre le duo britannique Corrie/Thornley, une deuxième en demi-finale face à Beck et Fischer. Forts de cette expérience, les deux associés faisaient la course en tête dans cet ultime exercice, réalisant un premier mini-break assez rapidement (2-4). Un avantage qu'ils n'allaient plus lâcher (10-8). « **Cela a été un match très difficile qui a vraiment tenu à peu de chose** », confiait à l'issue du match dans un Français presque parfait l'Allemand Dominik Meffert. **Résultat** : F. Cippola (Ita)/D. Meffert (All) battent M. Emmrich (All)/A. Siljeström (Suè) 3-6, 7-6 (5), 10-8. Benoît Paire est, on le sait, le premier supporter de l'OM. Sans doute la raison pour laquelle, à l'issue de son quart de finale remporté contre Maxime Authom, l'Avignonnais a expédié les interviews d'après match pour mieux se concentrer sur le match Toulouse - Marseille. Pour la petite histoire, l'OM l'a remporté 6 à 1. Un vrai score de tennis. La victoire de Benoît Paire à Quimper lui permet de réintégrer le top 100 au classement de l'ATP. Plus précisément la 90 place.